

pirouettant comme un derviche d'ici un ou deux ans au moment des prochaines élections.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Le sauveur de Shawinigan perdra son dépôt l'année prochaine quand ses électeurs auront la chance d'exprimer leur opinion, en dépit de la façon partielle dont il a traité les entreprises et les industries de son district. Que font les ministres qui s'occupent des finances, du commerce, et des questions économiques à propos de cette situation tragique? On peut voir ce que fait le ministre des Finances en examinant le bill à l'étude. Que fait le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Horner) à propos de cette situation? Il fait tout, sauf son travail. Il devrait essayer de trouver des solutions quelconques. Le ministre de l'Industrie et du Commerce impute la situation actuelle à tout le monde sauf à lui-même et au gouvernement. Certains députés diront que le ministre de l'Industrie et du Commerce n'est pas entièrement responsable de la situation parce qu'il n'occupe son poste que depuis six mois.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Il n'a peu eu le temps d'en faire un gâchis.

M. Crosbie: Comme il n'a pas eu le temps de faire grand-chose, nous ne pouvons pas trop le blâmer pour la situation actuelle. Le ministre blâme tout le monde. La page 757 du numéro du 9 novembre 1977 du *hansard* indique que le député de Crowfoot aura bien peu de choses à faire après les élections de l'année prochaine. De fait, il aura bien des loisirs. Le député de Crowfoot blâme tout le monde sauf le gouvernement pour la situation économique actuelle au Canada.

● (1612)

Les députés se rendent-ils compte que les difficultés économiques que nous connaissons au Canada ne sont pas causées par le gouvernement et n'ont aucun rapport avec ce dernier? Je cite les paroles suivantes du ministre:

Cette situation est due en partie à l'évolution que connaissent les pays du tiers monde.

Ainsi, selon le ministre de l'Industrie et du Commerce, nous devons tenir ces pauvres pays du tiers monde pour responsables de notre marasme économique. En bas de la même page, le ministre aurait dit également:

Et ce n'est certainement pas le gouvernement ni ses politiques qui sont responsables de cette poussée inflationniste.

Il y a six mois, il répétait tous les jours que c'était de la faute du gouvernement et de ses politiques, mais maintenant qu'il est de l'autre côté de la Chambre ce n'est plus la même chose. Et qu'est-ce que le ministre pense du chômage? Le taux

Impôt sur le revenu

de chômage n'est pas très élevé dans sa circonscription, en Alberta. Grâce au bon gouvernement progressiste conservateur d'Alberta, c'est presque le plein emploi là-bas. Dans sa province, on doit supplier les gens d'accepter des emplois si bien que le ministre n'a pas à s'inquiéter du chômage.

Toutefois, comme en témoigne la page 759 du *hansard*, le ministre parlait du Cap-Breton où la situation du chômage est aussi grave, sinon pire qu'à Terre-Neuve. Je pense que le taux dépasse les 30 p. 100. Ces gens connaissent le grave problème du chômage depuis au moins une quinzaine ou une vingtaine d'années et l'histoire du chômage remonte même plus loin, mais je parle de la situation récente, du chômage que connaissent les mineurs et les gens du Cap-Breton. Quelle sollicitude le ministre témoigne-t-il aux chômeurs de l'Île du Cap-Breton? Comme en fait foi la page 759 du *hansard*, où le ministre parlait de l'énergie en disant que nous avons la possibilité de devenir autonomes, il a déclaré:

... Ce qui devrait remplir les Canadiens d'espoir et de confiance. L'exploitation de nos mines de charbon se fait lentement, il est vrai, et c'est un des points qu'il faudrait améliorer.

M. BLACKBURN: Surtout au Cap-Breton.

M. HORNER: Surtout au Cap-Breton à cause des coûts, j'irais même jusqu'à dire par suite du peu de cas que la population du Cap-Breton semble faire de conserver un emploi. C'est une grave accusation.

Le ministre lui-même a reconnu que c'était une grave accusation. Le ministre a accusé de pauvres mineurs du Cap-Breton d'être des bons à rien, des traîneurs, des paresseux qui vivent aux crochets de la société. Il a dit qu'ils ne font rien pour garder leur emploi, qu'ils en font peu de cas. C'est une drôle de façon de dire les choses, mais on voit bien ce que le ministre voulait dire. Il voulait dire que les gens du Cap-Breton n'aiment pas travailler et qu'ils font peu de cas de conserver leur emploi.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Typique de Horner!

M. Crosbie: Selon le ministre, c'est la faute du mineur du Cap-Breton s'il est sans travail. J'espère que le président du Conseil privé, qui représente également cette région, confirmera que c'est bien ce que pense le gouvernement de la situation du Cap-Breton et que c'est la faute des mineurs de cette région s'ils sont sans emploi, parce qu'ils ne veulent pas travailler et qu'ils font peu de cas de conserver leur emploi. J'espère que le ministre de l'Industrie et du Commerce aura la décence de venir à la Chambre, de se prosterner devant les députés du Cap-Breton pour s'excuser d'avoir ainsi insulté la population de cette région.